EXPOSÉ



LES GRANDS THEMES DE LA PHILOSOPHIE ANTIQUE



CESCLASSE DE 1ERE B

Année academique 2018-2019

Introduction

Le terme de philosophie antique désigne en général la philosophie hellénistique, qui naît au VIIe siècle av. J.-C., avec Socrate et Platon, et ses successeurs dans l'Empire romain ainsi que dans le monde arabo-musulman. Il s'applique ainsi à une philosophie dite «occidentale», qui correspond grosso modo à l'Antiquité gréco-romaine — les sagesses ou philosophies d'autres civilisations (Chine, Inde, etc.) ne sont en général pas comprises sous ce terme. On inclut aussi sous ce terme une partie importante de l'histoire de la philosophie considéré comme les origines de la philosophie, à savoir les penseurs présocratiques, dont les premiers datent du milieu du VIIe siècle avant notre ère.1

Nous verrons dans ce qui suit, quel était les grands thèmes philosophiques qui ont marqués l'antiquité.

Développement

Les berceaux de la philosophie antique se situent en Ionie (la Grèce d'Asie) au niveau de la côte méditerranéenne de l'actuelle Turquie, et ce que l'on nomme la Grande-Grèce, le sud de l'Italie. Elle a duré plus d'un millénaire. Grâce à sa fécondité, elle a servi de source d'inspiration et de référence à tous les philosophes ultérieurs, mais aussi à tous les penseurs politiques, scientifiques, métaphysiciens, religieux etc.

Son cadre géographique est celui de la Méditerranée. Née sur les rivages d'Asie Mineure (Ephèse, Milet), elle s'est déplacée vers la Sicile, avant de se fixer à Athènes. Ensuite, Rome et Alexandrie seront de grands carrefours des divers courants de la philosophie antique.

Tous les domaines philosophiques se sont constitués à cette époque : la métaphysique, la physique, l'éthique, la logique, la théorie de la connaissance, la philosophie du langage, la philosophie de l'esprit, l'anthropologie et la cosmologie, la philosophie politique, l'esthétique ou la philosophie des sciences. Tous ces domaines étaient considérés comme interdépendants, et la philosophie antique a élaboré une grande variété

d'approches, de théories et de stratégies d'argumentation qui constituent encore de nos jours des points de référence incontournables de la réflexion philosophique.

Après Socrate, la philosophie antique est aussi caractérisée par l'existence d'écoles, ou de courants, dont les principaux sont le <u>platonisme</u>, l'<u>aristotélisme</u>, le <u>stoïcisme</u>, l'é<u>picurisme</u>, le <u>cynisme</u> et le <u>scepticisme</u>

I. Les trois philosophes grecs classiques

1.1 Socrate

Socrate (en grec ancien $\Sigma \omega \kappa \rho \acute{\alpha} \tau \eta \varsigma$: $S\bar{o}kr\acute{a}t\bar{e}s$) est considéré comme **le père de la philosophie occidentale** parce qu'il a centré sa philosophie uniquement sur l'être humain, se démarquant ainsi des études des penseurs présocratiques sur la nature. Il a également été l'initiateur des méthodes qui resteront celles de la philosophie, en questionnant la définition de certaines notions, et en développant des examens dialectiques., Socrate a cela d'étonnant qu'il n'a laissé absolument aucun écrit ; Platon, son principal disciple, est le philosophe par qui nous connaissons le mieux son enseignement et ses méthodes.

1.2 Platon

Platon *(en grec ancien Πλάτων :Plátôn)* est né à Athènes en -427 et mort dans la même ville en -348. Il est issu d'une famille aristocrate athénienne et commence à écrire des tragédies. Il avait deux frères, Adimante et Glaucon, et une sœur, Potone.

En -407, il fait une rencontre décisive en la personne de Socrate, dont il suit les enseignements pendant huit ans (jusqu'à la mort de ce dernier en -399). À la suite de cette rencontre, il reniera tous ses premiers écrits, qu'il jettera au feu.

2Il fut tellement malade de la condamnation de Socrate qu'il n'assista pas aux derniers instants de son maître ; néanmoins il retranscrivit cet intense moment dans son dialogue intitulé Phédon.

Après cela, il partit en voyage à Mégare, en Égypte puis en Sicile. Il est reçu à la cour de Denys, tyran de Syracuse qui, jaloux du succès du philosophe auprès de ses convives, le renvoie en Grèce. Obligé de s'arrêter à Égine, en guerre contre Athènes, il est vendu en tant qu'esclave et libéré en paiement de son affranchissement par Annicéris, un de ses amis.

Platon crée l'Académie en -387, appelée ainsi parce que située à Colone, ville dans la banlieue d'Athènes, et du gymnase d'Académos (en grec ancien Άκάδημος / Akádêmos) un héros légendaire. L'école est d'inspiration pythagoricienne, avec des salles et bibliothèques à disposition. Le philosophe y enseignera pendant une vingtaine d'années, avant de se voir remplacé par son neveu Speusippe. Au fronton de l'école, il était écrit : « *Nul n'entre ici s'il n'est géomètre* ».En effet, pour Platon, la géométrie (en pure pensée) était un art qu'il fallait maîtriser pour être à ses yeux un philosophe complet. On a surnommé, en hommage, les cinq polyèdres convexes réguliers (tétraèdre, cube, octaèdre, dodécaèdre régulier, icosaèdre) les solides platoniciens3

1.3 Aristote

Aristote (en grec ancien Άριστοτέλης :Aristotélês) est né en -384 à Stagire (d'où son surnom de « Stagirite ») en Macédoine, et mourut à Chalcis, en Eubée, en -322. Tout ce que nous savons de sa vie nous provient d'auteurs tiers et sensiblement éloignés dans le temps (Denys d'Halicarnasse, Diogène Laërce...) ; c'est pourquoi elle n'est connue que dans les grandes lignes.

- -3Le Lycée (en grec ancien Λύκειον: Lukeion) était un gymnase d'Athènes où Socrate puis plus tard Aristote avaient l'habitude d'enseigner. Le bâtiment était situé près du temple d'Apollon lycien, d'où son nom.
- -L'école péripatétique voit le jour en -335. Les péripatéticiens sont les autres noms des aristotéliciens. En grec ancien, le mot peripatetikós (περιπατητικός) signifie « **qui aime se promener en discutant** ». C'était en effet, une des habitudes d'Aristote que de professer en marchant. Aristote est le premier à constituer une bibliothèque privée. Il y rassemble ce qu'il peut : manuscrits, tableaux, cartes. Il conserve également des spécimens de la faune et de la flore ; précepteur d'Alexandre le Grand, il se vit lors des conquêtes de ce dernier ramener des échantillons d'espèces inconnues en Grèce. Ce goût pour l'histoire naturelle est totalement nouveau, et caractérise particulièrement bien la philosophie encyclopédique de l'homme. Il fut aussi le premier à rassembler par écrit les constitutions des cités grecques.

3 De manière habituelle et non sans dénigrement implicite, les écoles socratiques se

divisent en "petits socratiques" et "grands socratiques" (Platon et Aristote). Les écoles des "petits socratiques" sont les suivantes :

- le cynisme reprend l'idéal moral de Socrate ;
- le cyrénaïsme reprend son sens pratique ;
- l'École mégarique sa dialectique ;
- l'École d'Élis ou d'Erétrie est considérée comme l'école la plus fidèle à l'enseignement de Socrate.

Des quatre écoles socratiques qui apparaîtront, c'est le mouvement cynique qui durera le plus longtemps. Cependant, toutes préparent les mouvements philosophiques de l'époque hellénistique.

II. Quelques concepts essentiels de la philosophie antique 2.1. Les notions de Logos et de Cosmos

Le terme grec logos a de nombreuses significations. Il vient du grec legein, qui veut dire rassembler, unir, recueillir. Par extension, il renvoie à la raison, au discours, au langage, qui lient les choses entre elles et font apparaître leurs relations.

Pour les Anciens, vivre selon le Logos ou selon la raison voulait dire vivre dans l'harmonie, pas seulement l'harmonie cosmique ou l'harmonie sociale, mais vivre dans l'harmonie créée à la suite d'une prise de conscience de sa vie. Cette vie selon la raison prend le nom de philosophie, "amour de la sagesse". Le logos implique le rassemblement sur soi, l'union avec soi-même.

Le cosmos grec est pensé comme une création divine. C'est un univers organisé selon certaines lois qu'il est possible de connaître et de comprendre. Le cosmos est un univers intelligible. Les notions de cosmos et de logos sont donc reliées entre elles.

2.2 La conscience de soi : Connais-toi toi-même!

Réaliser que la vie est pleine de sens et se mettre à vivre de façon mesurée et responsable. Sur le temple d'Apollon à Delphes, on pouvait lire cette sentence : Gnoti seauton. Connaistoi toi-même !

Socrate a repris cette exhortation et fait de l'homme le cœur de son enseignement.

Sommes-nous sûrs de savoir qui nous sommes?

Être conscient, se connaître soi-même, ce n'est pas se replier sur soi, afin de se regarder et s'analyser, mais s'ouvrir sur soi, et à partir de cette ouverture, s'ouvrir sur le monde. Il ne s'agit pas d'exalter le moi, mais avant tout sortir de la complaisance vis-à-vis de soi, afin de vivre une réelle expérience d'ouverture.

Pour Socrate, l'homme véritable est celui qui sait ce qu'il fait, qui est conscient de ce qu'il est et fait. Accéder à cette conscience ne va pas de soi. Pour y parvenir, il faut accepter que son identité provient d'une présence profonde et secrète en soi. Elle est plus invisible qu'on ne le pense. D'où la nécessité de faire le deuil d'une image évidente de soi pour renaître sur un autre plan. Il convient d'accoucher de soi-même. C'est l'apport essentiel de Socrate à la philosophie de l'Occident, la maïeutique. Il a cherché à accoucher les âmes de son temps, en les éveillant par des questions. Conscience de soi. L'homme devient conscient grâce à une présence en lui qui l'inspire.

2. 3 Le rôle essentiel de la Cité comme méso-cosme

Un des grands apports de la philosophie antique est le lien entre ces trois univers, le macrocosme, le microcosme et le méso-cosme.

La Cité est le lieu par excellence de la transformation des êtres. Les interrogations des Anciens ont convergé vers les questions de la Cité, de la justice, puisque la Cité est par excellence le lieu des échanges, mais aussi de la transformation des hommes, notamment à travers l'éducation.

La philosophe antique est une philosophie politique où les interrogations sur l'être sont indissociables des questions sur la Cité, sur la meilleure gouvernance, les meilleures lois, les meilleures constitutions. Un des ouvrages majeurs de Platon s'appelle La République. Aristote ne pourra pas concevoir le bonheur de l'homme en dehors de la Cité. C'est un aspect qui va se transformer au Moyen Age, pour donner la priorité à l'éthique individuelle, la Cité étant remplacée par la Cité de Dieu. Cet aspect politique de la philosophie réapparaîtra beaucoup plus tard, aux 16ème et 17ème siècle.

2.4 <u>La philosophie du doute, avec le scepticisme. La suspension du jugement.</u>

La question posée par Socrate sur l'homme a eu d'immenses conséquences. Et notamment, celle du doute. En se demandant qui nous sommes vraiment, Socrate a fait apparaître que l'image que nous nous faisons de nous-mêmes ne correspond pas vraiment à ce que nous sommes. Il peut y avoir de l'ignorance, des illusions de la conscience, des fausses images que nous véhiculons à propos de nous-mêmes. D'où la nécessité de critiquer et de remettre en question les idées-images que nous pouvons nous faire de nous. En ce sens, Socrate, par ses questions, a ouvert la porte à une critique possible de la conscience et des idées. C'est tout du moins ainsi que l'a interprété Pyrrhon, au 3ème siècle avant J.-C., le fondateur du scepticisme antique.

Pyrrhon a invité les hommes de son temps à suspendre leur jugement en pratiquant une mise entre parenthèses de celui-ci.

Le scepticisme est infiniment riche, comme en témoignent ses trois illustres successeurs :

- . Montaigne, a fait du doute une morale et une sagesse préparant à la rencontre avec l'absolu, par l'apprentissage de la relativité de toutes choses.
- . Descartes a fait du doute une méthode de recherche de la vérité fondée sur l'exclusion de tout ce qui n'est pas évident et clair pour la conscience.
- . Husserl a fait de la suspension du jugement le moyen par excellence de pouvoir redevenir attentif au vécu et créer la science du vécu sous la forme de la phénoménologie.

III. La philosophie antique comme art de vivre

Pour les Anciens, la philosophie n'était pas une chose abstraite, mais une pratique. Une pratique de la vie belle et bonne.

"Qui est sage ? Celui qui sait beaucoup de choses parce qu'il a une culture encyclopédique ? Ou celui qui sait bien se conduire dans la vie et qui vit dans le bonheur ? Les penseurs de l'Antiquité n'ont pas séparé les deux choses, parce que selon eux la sagesse a résidé avant tout dans une manière de vivre. Ils ont philosophé en pensant que le vrai savoir est un

savoir-faire et le vrai savoir-faire un savoir faire le bien." Pierre Hadot, Qu'est-ce que la philosophie antique ?

Après Socrate, chacune des six grandes écoles philosophiques qui ont dominé le monde antique, le platonisme, l'aristotélisme, le stoïcisme, l'épicurisme, le cynisme et le scepticisme, s'est caractérisée par le choix d'une manière de vivre particulière, qui fait sa spécificité. Ainsi Aristote prônait un mode de vie « théorétique » : la vie du savant, vie consacrée aux études, qu'il considérait comme la forme de vie la plus haute et la plus proche du modèle divin.

Le discours rationnel a toujours constitué un aspect important de la philosophie antique, dans la mesure où il avait pour mission de justifier le choix de vie qu'elle prônait.

Conclusion

Du point de vue thématique, l'étude de la philosophie antique ouvre sur tous les domaines du questionnement philosophique. Elle offre un riche éventail de théories concernant l'être et le devenir, la pensée et la perception, la vérité et l'erreur, le langage et les images, le temps et l'éternité, l'espace et le mouvement, l'âme et le corps, la vie et la mort, le bien et le mal, la vertu et le vice, l'homme et le divin. D'une grande importance pour la compréhension de la culture occidentale dans ses différentes expressions, dont les sciences, les arts, le droit, la religion et la politique, la philosophie antique reste, par sa liberté d'esprit, son goût de la découverte, son exigence intellectuelle et son idéal de sagesse, aujourd'hui encore une puissante source d'inspiration pour l'homme en quête de connaissance.